



Purée

une proposition d'Anaïs Aubry
performance danse et marionnette

Compagnie

LES ENFANTS DE
TA MÈRE

www.lesenfantsdetamere.fr
lesenfantsdetamere@gmail.com

Mise en scène, jeu et manipulation : **Anaïs Aubry**
Assistance à la mise en scène : **Coralie Brugier**
Regard chorégraphique : **Fanny Sauzet**
Regards extérieurs : **Nicole Mossoux, Alexandra Vuillet**
Création sonore : **Christophe Didier et Hadrien Goury**
Création lumière : **Antoine Lenoir**

Photographie : **Patrick Argirakis et Christophe Loiseau**

Librement inspiré du film *Ce gamin, là* de Fernand Deligny, 1976

Spectacle créé en décembre 2020 dans le cadre des solos de 3^{ème} année
de la 12^e promotion de l'ESNAM,
Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, à Charleville-Mézières



«De part la présence là d'enfants sans histoire,
nous la recommençons sans cesse l'histoire,
à zéro.»

Fernande Deligny – *Ce gamin, là*, 1976

Note d'intention

Purée aborde les aspects de la vie quotidienne avec une personne atteinte de trouble du spectre autistique : l'écoute et l'empathie, qui, d'après mon expérience personnelle, sont essentiels, mais très vite engloutis dans l'imbroglie du quotidien (les rapports sociaux et les institutions).

Il s'agit de déconstruire les gestes du quotidien par un travail chorégraphique, explorer une gamme de variation dans des rituels à priori immuables. Qu'est-ce que la répétition d'un mouvement, d'un moment, apporte de sens nouveau ?

Le repas est un moment du quotidien qui contient le plus de codes sociaux. On se retrouve ensemble, très proches, comme coincés autour d'un plat que l'on doit partager. Dans *Purée*, c'est une jeune femme, tour à tour mère, soeur, aidante, aidée, qui se confronte à un enfant mutique, immobile, marionnette. Elle se dessine un monde de représentations, de ce qu'il «faudrait» faire avant de passer à table, de la manière d'aborder un autre, mais aussi d'exister en temps que femme. Elle va vite, trop vite, tandis que lui ne bouge pas.

« Il écoute
aucun animal n'écoute comme ça
pour rien
le bruit qui vient du plus profond de l'eau.»

Inspiration : Fernand Deligny et les lignes d'erre

Fernand Deligny est animateur socio-culturel et écrivain.

En 1976 il sort le film *Ce gamin, là*, un documentaire tourné dans un lieu de vie démedicalisé en plein coeur des Cévennes, avec des jeunes pour lesquels les institutions ne parviennent pas à trouver des solutions durables. Deligny concentre son attention sur Jean Marie, un jeune garçon de 13 ans diagnostiqué «encéphalopathe profond», de nos jours on parlerait d'autisme.

Deligny part du postulat que ce sont les parlants à qui il manque quelque chose «et gravement», pour entrer le contact avec le jeune garçon.

Pendant quatre ans, Deligny et son équipe vont tracer les chemins quotidiens de Jean Marie au sein du lieu de vie collectif, il les appelle «lignes d'erre». A travers ces cartographies, ils peuvent ainsi déceler des moments stratégiques et imaginer des dispositifs sensoriels pour entrer en communication.

Notes de travail

Purée reprend l'idée de cartographie que l'on trouve chez Deligny. La jeune femme parcourt toujours le même chemin: attacher ses cheveux, se laver les mains, regarder par la fenêtre, le tout dans un monde où seul un fauteuil et la table du repas, où se trouve l'enfant, existe vraiment.

Le chemin à parcourir jusqu'à la marionnette ne dépend donc que d'elle et de ses obsessions, des façons de faire qu'on lui a enseigné. Si quelque chose vient à arrêter sa progression (comme une chute, de la violence corporelle ou l'entrée en conflit), la progression vers la table s'annule et les rituels sont repris depuis le début.

Le spectacle se compose donc en plusieurs cycles, chaque cycle est un façon d'interroger les règles, les rituels, de tester leur ancrages et leur malléabilité, jusqu'à trouver un endroit d'humanité qui rende possible la rencontre entre les deux êtres.

Le choix de la technique marionnettique pour la marionnette portée vient de la volonté de la confrontation entre deux corps: l'un actif et l'autre passif. La marionnette se prête au travail de la présence d'un corps inactif qui contient en lui la possibilité d'agir, laquelle ne demande qu'à être révélée, comme un prise d'initiative de sa part.

«Mais c'est toujours à notre insu
que ce gamin faisait éclater
l'évidence que là il nous trouvait
et ces là à lui
c'était des drôles de là»





Biographie

Anaïs Aubry

Née un dimanche de 1996 à Orléans, elle se passionne dès son plus jeune âge pour les arts de rue, le cirque, la danse et la marionnette, mais aussi la philosophie et la littérature.

En 2014, elle intègre les classes préparatoires littéraires d'Orléans. En 2016, elle part à la capitale pour une licence de médiation culturelle et création de projets à la Sorbonne Nouvelle. Là, elle rencontre les bonnes personnes pour commencer à expérimenter la marionnette en rapport direct avec le public. Elles créent en 2017 les Enfants de Ta Mère, association de création et médiation, dont la première phase de travail est l'exploration d'un théâtre immersif et participatif. Les quatre enfants terribles emmènent une première création, *Pique-Nique ta mère*, voyage urbain sur les souvenirs et le passage ressenti de l'enfance à l'âge adulte, au festival Mima à Mirepoix ainsi qu'au festival d'Aurillac. Pluridisciplinaire, l'association collabore aujourd'hui avec 1,9,3, Soleil ! en Seine Saint Denis et les Ateliers Magellan à Nantes. En 2018, Anaïs intègre la 12e promotion de l'ESNAM (Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette) à Charleville - Mézières.

Éléments techniques

durée: 15min

Dimensions minimum:
6 mètres d'ouverture au cadre de scène
4 mètres de profondeur
3 mètres de hauteur sous gril

Contacts

www.lesenfantsdetamere.fr

+336 46 61 31 80

lesenfantsdetamere@gmail.com



